

**AU** l'**auditorium**  
de radiofrance

*RÉCITAL DE PIANO*

BERLINSKAÏA/ANCELLE

radiofrance

LUDMILA BERLINSKAÏA piano  
ARTHUR ANCELLE piano

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

*Danse macabre*  
(version pour deux pianos de Saint-Saëns)  
(7 minutes environ)

**FRANZ LISZT**

*Sonate en si mineur*  
(version pour deux pianos de Saint-Saëns)  
(30 minutes environ)

**CÉCILE CHAMINADE**

*Valse carnavalesque opus 73*  
(6 minutes environ)

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

*Caprice héroïque opus 106*  
(9 minutes environ)

**CÉCILE CHAMINADE**

*Pas des cymbales opus 36 n° 2*  
(5 minutes environ)

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

*Danse macabre*  
(version pour deux pianos de Liszt/Horowitz/Ancelle)  
(9 minutes environ)

Ce concert enregistré le 17 janvier à 16h à l'Auditorium de Radio France sera diffusé ultérieurement sur l'antenne de **France Musique**.

## CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

### *Danse macabre* (version pour deux pianos de Saint-Saëns)

**Composée** en octobre 1874. **Créée** le 7 février 1875 au théâtre du Châtelet sous la direction d'Édouard Colonne (version orchestrale) et le 10 avril 1875 salle Pleyel à un concert de la Société nationale de musique par le compositeur et Gabriel Fauré (version 2 pianos). **Éditée** par Durand à Paris en 1875. **Dédiée** à Caroline Montigny-Rémaury.

---

En cette année du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, quoi de mieux que d'associer le grand musicien français à un autre immense pianiste et compositeur : Franz Liszt, né il y a 210 ans ?... Ces deux artistes furent liés par une admiration et une amitié profondes et réciproques. Si Saint-Saëns prit naturellement son aîné pour modèle, celui-ci favorisa la carrière de son cadet, accueillant à Weimar la création de son opéra *Samson et Dalila*, et transcrivant pour piano sa *Danse macabre*, donnée ce soir à deux pianos dans deux versions différentes ! À l'orée de la Première Guerre mondiale, Saint-Saëns arrangea en retour la mythique *Sonate en si mineur* de Liszt pour deux pianos – version encore peu connue, enregistrée en première mondiale en 2017 par le duo Ancelle-Berlinskaïa. À ces deux géants du piano sera associée la figure attachante de Cécile Chaminade, l'une des plus talentueuses représentantes de la musique française à la Belle Époque.

La *Danse macabre* est sans nul doute le plus célèbre des quatre poèmes symphoniques de Saint-Saëns. À la différence des trois autres (*Le Rouet d'Omphale*, *Phaéton*, *La Jeunesse d'Hercule*), il n'emprunte pas son sujet à la mythologie, mais à un poème d'Henri Cazalis : « Égalité, Fraternité ». En 1872, celui-ci avait inspiré à Saint-Saëns une mélodie pour voix et piano qu'il intitule *Danse macabre* et qu'il prend deux ans plus tard pour point de départ d'une pièce pour orchestre avec violon concertant. Le titre fait référence à la représentation, fréquente dans l'imagerie du Moyen Âge, de personnages de toutes conditions (riches et pauvres, religieux et laïcs) entraînés par des squelettes dans une ronde fatale – moyen de faire réfléchir à la mort, très présente à une époque où épidémies et guerres déciment les populations.

Indéniablement, cette *Danse macabre* doit beaucoup à Liszt : à l'« inventeur » du poème symphonique, et à l'auteur de deux pièces qui constituent pour Saint-Saëns des références : la *Méphisto-Valse n° 1* (1860), à laquelle il emprunte son mouvement de valse et l'idée de l'accord initial du violon, mais surtout la *Totentanz* (« Danse macabre ») pour piano et orchestre (1865), paraphrase sur le *Dies irae*, séquence de la Messe des morts qui évoque le Jugement dernier. Déjà utilisée par Berlioz dans la finale de sa *Symphonie fantastique* (1830), la mélodie est citée par Saint-Saëns sur un rythme de valse grotesque.

Sa *Danse macabre* n'en est pas moins une œuvre absolument originale. Après l'avoir mis en musique, Saint-Saëns met en scène le poème de Cazalis. Dans la *Méphisto-Valse* de Liszt, c'est le diable (Méphisto) qui accompagnait au violon un bal campagnard ; chez Saint-Saëns c'est la mort qui fait danser les squelettes dans un cimetière au clair de lune, le xylophone imitant les os qui s'entrechoquent. Ce sont d'abord les douze

coups de minuit égrenés par la harpe, avant que le violon solo ne donne le coup d'envoi en de vigoureux accords, pour lesquels Saint-Saëns a l'idée géniale d'abaisser la 4<sup>e</sup> corde du violon afin d'obtenir une quinte diminuée (*la-mi* bémol), symbole du *diabolus in musica* depuis l'époque médiévale. Le violon mène ainsi la danse jusqu'à la frénésie, avant que le chant du coq (au hautbois) ne vienne brutalement l'interrompre. Aussitôt, sur un trémolo des cordes, les squelettes regagnent leurs tombes...

La transcription pour deux pianos du compositeur ne s'écarte pas du texte original, tout en cherchant à restituer la variété des timbres orchestraux. Elle permet à l'époque d'exécuter l'œuvre dans les salons et les concerts de musique de chambre. Ces allers-retours n'ont donc rien d'exceptionnel : Saint-Saëns aimait lui-même à jouer les poèmes symphoniques de Liszt au piano, et *Le Rouet d'Omphale* fut même écrit pour deux pianos avant d'être orchestré.

#### CES ANNÉES-LÀ :

---

**1873** : 29 mai, à Weimar, première audition de *Christus*, oratorio de Liszt.

**1874** : *Le Sommeil et son demi-frère la Mort*, toile du peintre préraphaélite John William Waterhouse.

**1876** : 8 juin, mort de George Sand (Aurore Dupin), romancière née en 1804.

#### POUR ALLER PLUS LOIN :

---

- Camille Saint-Saëns, *Écrits sur la musique et les musiciens*, 1870-1921, présentés et annotés par Marie-Gabrielle Soret, Vrin, 2012.

*Dans ses écrits, Saint-Saëns relate nombre d'anecdotes sur les artistes qu'il a connus : Victor Hugo, Berlioz, Liszt, Pauline Viardot...*

## FRANZ LISZT 1811-1886

*Sonate en si mineur* (version pour deux pianos de Saint-Saëns)

**Composée** en 1852-1853. **Créée** à Berlin le 22 janvier 1857 par Hans von Bülow. **Éditée** par Breitkopf & Härtel à Leipzig en 1854. **Dédiée** à Robert Schumann. Transcription pour 2 pianos par Saint-Saëns (1914) **éditée** par Sabina Teller Ratner (Durand, 2005).

---

Monument de la littérature pianistique, la *Sonate en si mineur* occupe une place à part dans l'œuvre de Liszt qui, habituellement prolixe en indications extramusicales, n'a cette fois rien laissé filtrer de ses intentions. Le silence dont il a voulu entourer son unique sonate est sans doute en partie responsable de l'incompréhension qui l'accueillit à sa création et lui valut le surnom d'« invitation aux sifflets ». À l'inverse, il explique que son pouvoir de fascination soit resté intact jusqu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, alors que la partition a acquis entre-temps le statut de chef-d'œuvre incontesté.

Œuvre révolutionnaire, la *Sonate* de Liszt bouleverse le modèle de la sonate héritée de Beethoven. Conçue d'un seul tenant, elle présente à la fois les quatre mouvements traditionnels (allegro, andante, scherzo et finale) et l'architecture d'une vaste forme-sonate (exposition, développement et récapitulation). Elle abrite surtout un drame quasi métaphysique où s'affrontent plusieurs « personnages thématiques » et dont les péripéties ont fait l'objet de bien des exégèses, en particulier une assimilation au *Faust* de Goethe et à ses trois héros : Faust, Méphisto et Marguerite. L'idée se défend dans la mesure où Liszt composa peu après sa *Faust-Symphonie* (1854), puis *Deux épisodes du Faust de Lenau* dont le second n'est autre que la *Méphisto-Valse n° 1*. Mais toute tentative d'interprétation se heurte à ce que la partition garde d'énigmatique.

Tout commence par une mystérieuse gamme descendante de *sol* mineur (*Lento assai*), qui servira de transition entre les principaux épisodes. Elle est suivie par l'exposition en *si* mineur (*Allegro energico*) des deux motifs principaux, opposés mais complémentaires : l'un héroïque et conquérant, l'autre sombre et sarcastique, qui se mêlent bientôt en une lutte dont le premier semble d'abord sortir victorieux, mais qui se poursuivra tout au long de l'œuvre. C'est ensuite l'apparition d'un thème « *Grandioso* », en *ré* majeur, transfiguration du second motif, puis un épisode tendre et passion-

né où une nouvelle métamorphose du même motif semble nouer une idylle avec le motif héroïque. Au milieu des combats, l'*Andante sostenuto* en fa dièse majeur voit apparaître un nouveau thème plein de douceur. Prenant la place du scherzo, la fugue est l'occasion d'une nouvelle confrontation, et débouche sur la réexposition suivie d'une coda récapitulative qui s'achève sur des accords séraphiques de *si* majeur.

Quel pianiste n'a rêvé d'affronter cette œuvre ? Certains se sont même risqués à l'orchestrer. En 1914, Saint-Saëns, déjà transcripateur de la *Sonate en si bémol mineur* op. 35 de Chopin, en propose un arrangement qui constitue un strict élargissement à deux claviers : comment ajouter quoi que ce soit à une telle partition ? Sa version donne à certains détails un relief insoupçonné et confère une dimension théâtrale supplémentaire à cette sonate qui s'incarne non plus en un héroïque virtuose solitaire, mais dans le fascinant face à face de deux pianistes.

---

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1853** : création de la *Symphonie n° 1* de Saint-Saëns ; publication des *Châtiments* de Victor Hugo ; Schumann achève ses *Scènes de Faust*.

**1854** : Wagner achève *L'Or du Rhin*, prologue de *L'Anneau du Nibelung*.

---

#### POUR ALLER PLUS LOIN :

- Franz Liszt, *Tout le ciel en musique : pensées intempestives*, choisies et présentées par Nicolas Dufetel, Le Passeur, 2016.

*Ce petit ouvrage réunit maximes et aphorismes du musicien hongrois, qui maniait à la perfection la langue française.*

## CÉCILE CHAMINADE 1857-1944

*Valse carnavalesque opus 73*

Dédiée à Willy Rehberg. Éditée par Enoch & Costallat à Paris en 1894.

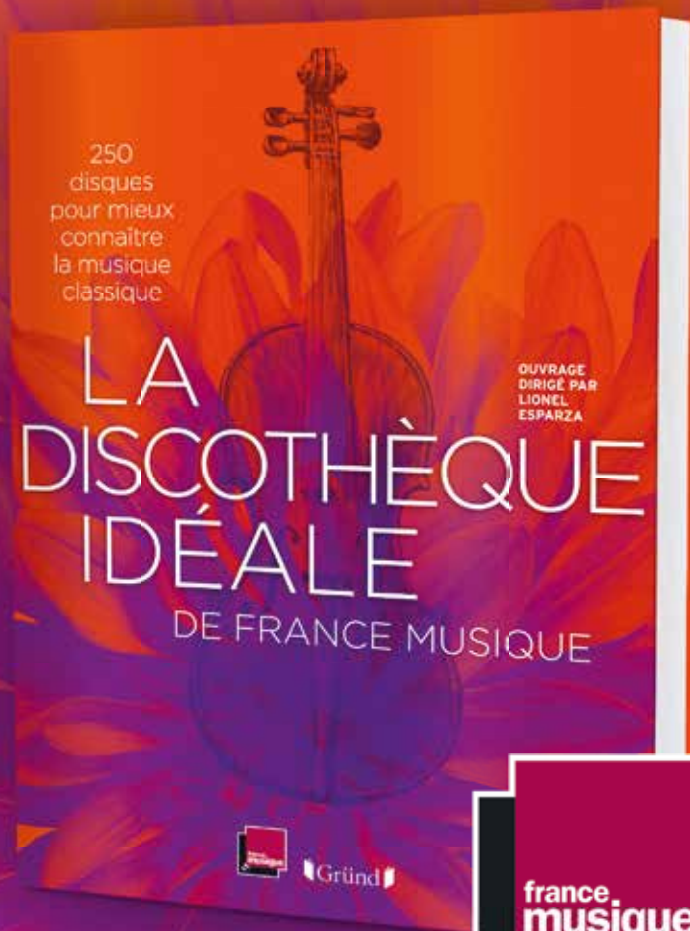
---

Si elle ne fut pas une révolutionnaire, Cécile Chaminade est assurément l'une des musiciennes les plus intéressantes de la Belle Époque. Obéissant aux conventions sociales de son époque, elle effectue ses études musicales non au Conservatoire mais en privé auprès de maîtres renommés tels qu'Antoine Marmontel et Benjamin Godard. À vingt-deux ans, elle est admise à la Société nationale de musique, fondée en 1871 par Saint-Saëns et Romain Bussine, et à moins de vingt-cinq ans, elle est déjà l'auteur d'un *Trio avec piano* op. 11 (1880) et d'une *Suite d'orchestre* op. 20 (1881). Suivront d'autres partitions d'envergure : l'opéra-comique *La Sévillane* (1882), le *Concertstück pour piano et orchestre* op. 40 et la symphonie dramatique *Les Amazones* (1888). Après 1890, la compositrice se cantonne principalement dans les pièces de caractère et les mélodies. Ses œuvres connaissent un grand succès en France, mais aussi en Angleterre et aux États-Unis où de multiples « clubs Chaminade » se forment à partir de 1900. Première femme à recevoir la Légion d'honneur en tant que compositeur (1913), celle qui déclarait lors de sa tournée américaine de 1908 que le plus grand musicien français était Saint-Saëns, n'était pas une moderniste. Elle n'est cependant ni inférieure ni moins bien traitée que bien des représentants du romantisme musical français que l'on redécouvre aujourd'hui.

Sa *Valse carnavalesque* est une pièce éblouissante qui évoque, par le tour fantasque de ses mélodies et sa brillante écriture pianistique, toute la fantaisie d'une fête de carnaval : serpentins déroulés sans crier gare, pluies de confettis, boules colorées jaillies de mille sarbacanes et apartés amoureux au coin d'une ruelle ou à l'ombre d'un bosquet.

# ▶ 250 disques incontournables, à découvrir et à partager !

Classique, jazz, comédie musicale, musique de film, chanson, musiques du monde...



Un livre  

[www.radiofrance.fr/les-editions](http://www.radiofrance.fr/les-editions)

 Vous  
allez  
la do ré !

+ 9 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

## CETTE ANNÉE-LÀ :

**1894** : création du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, de l'opéra *Dimitri* et du *Quatuor « Américain »* de Dvořák. Mort de Chabrier et de Lekeu. Fondation de la Schola Cantorum. Mort de Leconte de Lisle et de Stevenson, naissance d'Aldous Huxley et de Céline. Alfons Mucha signe l'affiche de *Gismonda*, pièce dans laquelle joue Sarah Bernhardt. Nicolas II devient tsar de Russie.

## POUR ALLER PLUS LOIN :

- Florence Launay, *Les Compositrices en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, Fayard, 2006.  
*Une attachante galerie de portraits.*

## CAMILLE SAINT-SAËNS

*Caprice héroïque opus 106*

**Composé** à Las Palmas (îles Canaries) en 1898. **Créé** le 26 mai/7 juin 1898 à Saint-Petersbourg. **Édité** par Durand en 1898. **Dédié** à la mémoire de la Comtesse du Nord.

---

Saint-Saëns a toujours aimé dialoguer avec d'autres pianistes, notamment à deux pianos, formation à laquelle il destina aussi bien des partitions originales que des transcriptions. Commandé pour le centenaire de l'Institut des demoiselles nobles à Saint-Petersbourg, le *Caprice héroïque* est moins connu que d'autres de ses œuvres pour deux pianos, tels le *Scherzo* et le *Caprice arabe*. Le 11 février 1898, il décrit son dernier-né à l'éditeur Durand comme « pas très commode », et ajoute : « Il faudra [...] envoyer une épreuve à ces jeunes personnes pour qu'elles aient le plus de temps possible devant elles ; autrement elles auront peur et tout retombera sur moi, tandis que le morceau bien joué a des chances de plaire. » L'œuvre sera effectivement créée à Saint-Petersbourg par deux jeunes pensionnaires, en présence de la famille impériale de Russie, mais en l'absence du compositeur.

Il est étonnant que Saint-Saëns ait choisi la tonalité quelque peu scabreuse de *do dièse majeur* pour une pièce créée dans de telles circonstances. Quant au titre (prisé par celui qui avait déjà dédié un *Caprice sur des airs danois et russes* à l'impératrice de Russie), il n'est pas usurpé. Débutant par une entrée en matière spectaculaire (et périlleuse !), la partition joue de continuels effets de surprise et d'un pompiérisme malicieusement « second degré ».

---

### CES ANNÉES-LÀ :

**1896** : octobre, visite du tsar Nicolas II à Paris ; *Autoportrait au squelette* du peintre allemand Lovis Corinth.

**1898** : 19 janvier, création de *Raymonda*, dernier grand ballet de Marius Petipa, sur une musique d'Alexandre Glazounov, au théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg.

---

### POUR ALLER PLUS LOIN :

- Stéphane Leteuré, *Saint-Saëns, le compositeur globe-trotter (1857-1921)*, Actes Sud/Palazzetto Bru Zane, 2017.

*Saint-Saëns fut un grand voyageur. Ce livre retrace ses multiples pérégrinations : Égypte, Algérie, Indochine, Brésil, Argentine, États-Unis...*

## CÉCILE CHAMINADE

*Pas des cymbales opus 36 n°2*

Édité par Enoch & Costallat en 1887. Dédié à Madame Jacquard.

---

La création du ballet symphonique *Callirhoé* au Grand-Théâtre de Marseille le 16 mars 1888 constitue l'un des sommets de la carrière de Cécile Chaminade. L'argument mythologique du poète marseillais Elzéard Rougier fait écho à celui du ballet *Sylvia, ou la nymphe de Diane* de Léo Delibes, l'un des maîtres du genre, créé à l'Opéra en 1876.

Comme souvent pour une œuvre scénique, la pérennité de la partition est assurée par la publication de morceaux choisis sous forme de suite d'orchestre (op. 37), et par des transcriptions : le *Pas des écharpes* pour piano seul, qui connaît un vif succès aux États-Unis sous le nom de *Scarf Dance*, et le *Pas des cymbales* pour deux pianos. Sans la moindre prétention au réalisme, son exotisme de convention rehaussé d'un soupçon de couleur antique fait de cette page un charmant air de ballet qui rivalise avec les meilleures pages de Delibes.

### CES ANNÉES-LÀ :

---

**1886** : fondation de l'École britannique (British School) d'Athènes ; 9 mars (mardi gras), création du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ; 8 octobre, création des *Deux Pigeons*, ballet d'André Messager à l'Opéra.

**1887** : 16 mars, création de *Proserpine*, drame lyrique de Saint-Saëns à l'Opéra-Comique.

**1888** : 16 janvier, création du *Requiem* de Fauré à l'église de La Madeleine.

## CAMILLE SAINT-SAËNS

*Danse macabre* (version pour deux pianos de Liszt/Horowitz/Ancelle)

Transcription pour 2 pianos par Arthur Ancelle de la version pour piano seul de Liszt édité par Durand en 1876, arrangée par Vladimir Horowitz (1942). Édité par Dennis Gustafsson en 1998.

---

Le succès de la *Danse macabre* a donné lieu à de multiples transcriptions pour les effectifs les plus variés. L'un des premiers, Liszt en réalisa une version pour piano seul. Habitué des paraphrases pianistiques, il n'en donne évidemment pas, comme l'aurait fait Saint-Saëns, une traduction littérale : il l'amplifie et l'agrément de mille traits de virtuosité proprement lisztien. Quelques années plus tard, il rendra à nouveau hommage à Saint-Saëns en lui dédiant sa *Méphisto-Valse n° 2* (1881). Saint-Saëns, à son tour, dédiera à sa mémoire la partition de sa *Symphonie n° 3* « avec orgue » (1886) qui reprend, une fois encore, le thème du *Dies irae* !

Célèbre interprète de la transcription lisztienne de la *Danse macabre*, le pianiste Vladimir Horowitz l'a enrichie à son tour au XX<sup>e</sup> siècle. En transcrip-teur aguerri, Arthur Ancelle donne avec son arrangement pour deux pianos la somme de ces diverses versions successives, comme un reflet de l'évolution de la virtuosité pianistique du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.

Gilles Saint-Arroman





# MUSIQUE BAROQUE À RADIO FRANCE

CONCERTS  
20-21

VE. 23 & SA. 24 OCTOBRE AUDITORIUM

DI. 25 OCTOBRE

## Bach, Intégrale des concertos pour clavier

JOHANN SEBASTIAN BACH *Intégrale des concertos pour clavier*

CAROLE CERASI, CÉLINE FRISCH, BÉATRICE MARTIN,  
FRÉDÉRIC HAAS, JUSTIN TAYLOR, OLIVIER BAUMONT clavecin  
CAFÉ ZIMMERMANN, ENSEMBLE AUSONIA, LE CONSORT

MA. 15 DÉCEMBRE AUDITORIUM

## Bach, Magnificat

JOHANN SEBASTIAN BACH *Cantate « Herz und Mund und Tat und Leben » BWV 147 (Jésus, que ma joie demeure) - Magnificat BWV 243 en Ré majeur*

JOANNE LUNN soprano I ANNA-LENA ELBERT soprano II  
ANTHEA PICHANICK alto KRYSYAN ADAM ténor MATTHEW BROOK basse  
LA CHAPELLE HARMONIQUE, VALENTIN TOURNET direction

SA. 20 & DI. 21 MARS AUDITORIUM

## Bach, Selon saint Jean

JOHANN SEBASTIAN BACH *Passion selon saint Jean*

ILSE EERENS soprano MAARTEN ENFELTJES alto TILMAN LICHD ténor  
KLAUS MERTENS baryton JESSE BLUMBERG basse  
CHŒUR DE RADIO FRANCE, EDWARD CASWELL chef de chœur  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
TON KOOPMAN direction

JE. 1 AVRIL AUDITORIUM

## Bach, Messe en si

JOHANN SEBASTIAN BACH *Messe en si mineur*

CHRISTINA LANDSHAMER soprano SASHA COOKE mezzo-soprano  
WERNER GÜRA ténor KONSTANTIN WOLFF basse  
CHŒUR DE RADIO FRANCE, EDWARD CASWELL chef de chœur  
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TREVOR PINNOCK direction

MA. 13 AVRIL AUDITORIUM

## Pergolèse, Stabat Mater

JOSEPH HAYDN *Armida : Ouverture*

WOLFGANG AMADEUS MOZART *Concerto pour piano et orchestre n°23*  
GIOVANNI BATTISTA PERGOLÈSE *Stabat Mater* (version parisienne)

ANDREAS STAIER pianoforte FLORIE VALIQUETTE soprano  
ADÈLE CHARVET mezzo-soprano  
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, MARIE-NOËLLE MAERTEN chef de chœur  
LE CONCERT DE LA LOGE, JULIEN CHAUVIN violon et direction

MA. 4 MAI AUDITORIUM

## Rameau chez la Pompadour

JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Le Retour d'Astrée* (re-création mondiale)

BERNARD DE BURY *L'Amour et la Folie* (re-création mondiale)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU *Les Sybarites* (version inédite)

MARIE PERBOST, JEHANNE AMZAL, EUGÉNIE LEFEBVRE soprano

CLÉMENT DEBIEUVRE haute-contre

TASSIS CHRISTOYANNIS, ÉTIENNE BAZOLA baryton

CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS clavecin et direction

radiofrance



RÉSERVATIONS [MAISONDELARADIO.FR](http://MAISONDELARADIO.FR)

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.  
À partir de 10 €.

ONF l'orchestre national de france  
radiofrance  
CRISTIAN MACELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

OΦ l'orchestre philharmonique de radiofrance  
MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

ch le chœur de radiofrance  
MARTINA BATIC  
DIRECTRICE MUSICALE

ma la maîtrise de radiofrance  
SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

## LUDMILA BERLINSKAÏA & ARTHUR ANCELLE piano

Tous deux issus de lignées d'interprètes célèbres, tous deux solistes accomplis, Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle forment un duo franco-russe qui se propose de donner au duo de pianos une place à l'égal des autres formations de musique de chambre. En peu de temps, le duo s'est forgé un répertoire riche des plus grands « tubes » à deux pianos et quatre mains, d'œuvres rares, explorant tant les compositions originales que les transcriptions d'Arthur Ancelle : *Francesca da Rimini*, *Roméo & Juliette*, *Après une lecture du Dante*, etc. Arthur Ancelle a ainsi transcrit pour le duo une dizaine de partitions d'envergure, les deux premières étant publiées chez Jurgenson et Chant du Monde. Invités de festivals tels que les Sommets musicaux de Gstaad, les Nuits de décembre de Moscou, le Tokyo Spring Festival, le festival Rota das Artes de Lisbonne, les Lisztomanias, les Solistes à Bagatelle ou les Pianofolies du Touquet, ils jouent chaque saison dans les plus grandes salles de Moscou et de Saint-Petersbourg, et sont les hôtes réguliers des grandes saisons parisiennes. Ils ont fait leurs débuts à l'Auditorium de Radio France le 17 janvier. Ils sont également invités par des formations telles que l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, l'Orchestre philharmonique de Fribourg, l'Orchestre

philharmonique d'Ulsan ; ils feront leurs débuts avec l'Orchestre national d'Île-de-France cette saison. Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle ont déjà présenté six albums ensemble. Artistes Melodia depuis 2014, leur carrière discographique a débuté en 2018, et a pour vocation de faire redécouvrir la richesse du grand répertoire pour deux pianos. Ils sont aussi directeurs artistiques de deux festivals : La Clé des portes, créé en 2012, qui se déroule dans le cadre des châteaux de la Loire, et le Rungis Piano-Piano Festival, entièrement consacré à l'univers du 2-pianos et du 4-mains.

# Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

## ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > Orange
- > Fondation Sopra Steria – Institut de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

## Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

18

**Fondation  
Musique & Radio**  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

## radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **MICHEL ORIER**  
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **FRANÇOISE DEMARIA**  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE **PIERRE CHARVET**  
ADJOINT AU DÉLÉGUÉ À LA CRÉATION MUSICALE **BRUNO BERENGUER**  
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE **CORINNE DELAFONS**  
PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**  
CHARGÉES DE PRODUCTION MUSICALE **AGATHE LE BAIL, JUSTINE MERGNAC-HERTENSTEIN, AMÉLIE BURNICHON**  
RÉGISSEUR GÉNÉRAL PRODUCTION MUSICALE **VINCENT LECOQC**  
CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**  
CONSERVATEUR DE L'ORGUE **GILLES CHAUVÉ**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**  
RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**  
GRAPHISME / RÉALISATION **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

PHOTO COUVERTURE **LUDMILA BERLINSKAÏA ET ARTHUR ANCELLE** © IRA POLYARNAYA

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE** | 

19

**CONCERTS EN LIGNE**

▶ **Sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)**

**vous êtes aux premières loges**

- ▶ **Plus de 2000 concerts audio et vidéo**
- ▶ **Gratuits**
- ▶ **En direct ou à la demande**



91.7

**la do ré !**

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

**Vous  
allez**